

Quicornes violettes

Saisie en plein bourgeon de l'âge
Par la cruelle main du destin,
Certains se cachent ou pleurent de rage
Tandis qu'elle prend son dernier train.

Poème de qualité douteuse écrit pour la mort d'une jeune collègue percutée par un train

Froid d'hiver mordant
Et soufflant vers le printemps
Le vent de Glainans

Haïku amateur écrit pour la mort de mon grand-père

Prière onctueuse
Crémant à ras mon brun creux
Rempli de miel d'ocre

Gloire à l'Enku-la-secte

In the melted snow
Dandelions bathe in light
As the Sun goes up

For a friend who'll read herself

Les jeunes fleurs éclosent,
Les papillons les butinent,
La mite les envie.

De sa sombre éclipse,
Cache le Soleil estival
Et rien n'est visible.

Les fourmis prêcheuses
Font banqueter la cigale ;
Elle mourra quand même.

Sous la neige un cerf ;
Les phares urbains l'attiraient
Mais ne le chauffaient.

Quatre saisons de mon ressenti du vendredi 20 décembre 2019

La Lune estivale
Éclipse l'astre brûlant
De son voile marine

Loin dans la nuit, elle nous surveille
Une gardienne blanche sur un trône noir
Nous regardant, nous, petits loirs,
En son sein être jusqu'au réveil.

Haïku et acrostiche sur la Lune (Hoplaplume 20/01/20)
